lagent en partageant avec moi la pesanteur de cette charge." (1)

"Je fais le tour du monde, disait la Vénérable Marie de l'Incarnation, pour chercher toutes les âmes rachetées par le sang précieux de mon divin Epoux; je les présente à Dieu le Père par Jésus Christ, et par ce divin Médiateur je sollicite leur conversion." (2)

De tous temps, les âmes dévouées à Dieu ont été remplies de l'esprit d'apostolat; cet esprit a toujours été pour les cœurs généreux un devoir sacré et un besoin impérieux.

\*\*\*

"Dieu, dit le Sage, a confié à chacun le soin de son prochain." (*Eccli.*, XVII, 12.) C'est par le ministère des hommes qu'il a décrété que le salut des hommes devait s'opérer.

Dieu est la cause première et universelle de tout ce qui existe et de tout ce qui se fait dans le monde, et cependant nous ne voyons nulle part son action immédiate.

Dans le monde pl'ysique, ce sont des corps qui donnent le mouvement à d'autres corps : c'est le soleil qui attire la terre et la retient dans son orbite, l'eau qui nourrit les plantes, les plantes qui nourrissent l'homme, la lumière qui l'éclaire, etc. Dieu, on le voit, se sert partout du concours des créatures, et chaque corps transmet fidèlement aux autres corps le mouvement qu'il a reçu et concourt ainsi à conserver la merveilleuse harmonie qui règue dans l'univers.

Il n'en est pas autrement dans le monde moral. Les volontés libres doivent s'entr'aider pour parvenir à leur fin et conquérir le parfait bonheur. De là la nécessité du dévouement et de la charité, bases de toute société composée d'êtres libres. Son harmonie dépend de la fidélité de chacun à remplir ses devoirs à l'égard de ses semblables, de la constance avec laquelle chaque âme communique à celles qui

<sup>(1)</sup> Vie de sainte Gertrude, 1, ch. IX.

<sup>(2)</sup> Sa Vie, cb. x.